

## BOUTEFLIKA RETARDE L'ANNONCE DE SA CANDIDATURE

## La pêche aux lièvres

*Pourquoi le président Bouteflika se plaît-il à retarder l'annonce de sa candidature, alors qu'il ne subsiste désormais l'ombre du moindre doute sur son désir de se maintenir dans la haute fonction de l'Etat au-delà d'avril 2009 ? Il n'est certainement pas rattrapé par un quelconque doute ni oppressé par un handicap. Il attend seulement de faire la revue complète de ses potentiels lièvres.*

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - Le président Bouteflika et son clan vivent la hantise de devoir se résigner à animer une campagne électorale des plus fades tant ce qu'elle aura intéressé comme autres compétiteurs aura plutôt le rôle de «majorettes» que de sérieux rivaux.

Auquel cas, il faut en convenir, l'élection présidentielle souffrira de manque de crédibilité.

Et, à cent jours du rendez-vous avec l'urne, le clan présidentiel ne voit rien pointer qui éviterait le scénario tant craint : une élection orpheline de candidats de poids qui crédibiliseraient la reconduction de Bouteflika pour un troisième mandat à la magistrature suprême. Jusque-là en effet, seuls Moussa Touati et Fawzi Rebaïne se sont enthousiasmés à se

déclarer partants pour l'élection présidentielle. Louisa Hanoune, que les observateurs politiques cataloguent parmi les potentiels candidats, se plaît à faire durer le suspense.

Par ailleurs, dans l'univers partisan et le microcosme de personnalités nationales de poids, point de velléités de candidatures manifestes.

Cautionner la reconduction de Bouteflika est un rôle que les chefs de partis bien ancrés et les personnalités à l'aura et aux compétences avérées refusent de jouer.

Attitude fort raisonnable de leur part. Car, dans le cas contraire, ils tailleront consciemment dans leur chair, puisqu'il ne s'agira pas, en avril 2009, de compétition à proprement parler, dès lors que le vainqueur est



Photo: Samir Sid

désigné d'avance. Ce refus de servir de caution à une ambition que Bouteflika et son clan ont clairement affichée, à travers notamment le remodelage constitutionnel qu'ils ont opéré le 12 novembre dernier, angoisse le clan présidentiel.

Ce dernier, conscient qu'il lui est quasiment impossible de rééditer le scénario de 2004, tente de faire croire qu'il se pourrait que Bouteflika

renonce à postuler pour un troisième mandat consécutif. La rumeur court. Elle n'est pas du tout innocente. Elle est l'œuvre du laboratoire où opèrent les égéries du président.

Une rumeur que le politologue Rachid Grim a admirablement analysée et commentée dans une contribution au journal *El Watan* dans sa livraison du mercredi 17 décembre.

Cette rumeur, telle

que nous l'a restituée R. Grim, s'articule autour de trois vecteurs : un Bouteflika qui voudrait par son abstention marquer l'histoire, un Bouteflika qui rechigne à gouverner en période de crise et, enfin, un Bouteflika malade. Le politologue, décortiquant ces trois éléments de charpente qui soutient cette rumeur servie, conclut à une pêche aux lièvres mais surtout aux lièvres de qualité.

S. A. I.

### LOUISA HANOUNE À L'ORGANISATION DE JEUNES DE SON PARTI :

**«La présidentielle est un moment sensible et dangereux»**

Intervenant à l'ouverture des travaux d'une réunion ordinaire de l'organisation des jeunes du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune a estimé que l'élection présidentielle était propice à des convulsions «préfabriquées» qui font de ce rendez-vous «un moment sensible et dangereux».

S'adressant aux membres de l'organisation des jeunes, la secrétaire générale du PT les a incités à s'impliquer davantage pour faire barrage à «ceux qui veulent internationaliser le cas Algérie». Pour Louisa Hanoune, les jeunes sont une force non négligeable à qui elle demande un maximum d'intérêt pour les questions qui engagent l'avenir du pays. Sur un plan purement organisationnel, le numéro un du PT a expliqué qu'il était prévu d'organiser, pendant le mois en cours, le congrès ordinaire de l'organisation de jeunes mais que l'intensité des activités partisanes a empêché la mobilisation des moyens nécessaires à la réussite d'un tel événement.

Ce n'est que parti remis, puisque le congrès se tiendra finalement juste après l'élection présidentielle. En attendant, l'organisation fait son bilan de l'année dernière et trace le programme de l'année à venir.

N. I.

## FLN : RÉUNION DE L'INSTANCE EXÉCUTIVE

## Belkhadem charge Ouyahia

*Le FLN (Front de libération nationale) met le cap sur la prochaine élection présidentielle. Depuis hier, vendredi, et jusqu'à demain dimanche, Abdelaziz Belkhadem réunit ses troupes à l'hôtel El-Aurassi, à Alger, en prévision du rendez-vous d'avril.*

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Ainsi, la journée d'hier était consacrée à une session de l'instance exécutive du parti, elle-même préparatoire d'une session de l'instance suprême, le conseil national, qui se réunit aujourd'hui samedi et demain dimanche. Devant les 121 membres que compte l'instance exécutive de l'ex-parti unique, Abdelaziz Belkhadem donne déjà le ton. «C'est clair, dira-t-il dans son allocution d'ouverture, que la réunion du conseil national se prononcera sur le soutien à la candidature de Abdelaziz Bouteflika pour un troisième mandat. Et cela de deux manières possibles : soit en soutenant carrément ladite candidature, soit en appelant Bouteflika à se porter candidat.» Le numéro 2 du FLN, euphorique, poursuit sur sa lancée : «Il n'y a plus de crise au FLN. Aujourd'hui, tous nos frères militants sont d'accord pour soutenir Bouteflika pour un troisième mandat», allusion faite à la présidentielle de 2004 et son impact, toujours visible, du reste, sur le parti. Parti du président depuis décembre 2005 lorsque le congrès «redresseur» mit le FLN sous la

présidence organique de Bouteflika, l'ex-parti unique ne veut pas être «conurrencé» dans son soutien. Surtout pas par le RND du Premier ministre Ahmed Ouyahia. «Nous sommes la première force politique en Algérie et nous sommes déterminés à jouer un rôle important lors des prochaines élections. D'ailleurs, nous allons installer une commission constituée d'experts en communication qui vont prendre en charge la campagne électorale du parti au profit de Bouteflika.»

Il faut dire que l'ombre du RND plane lourdement sur le FLN depuis fin juin dernier. Depuis que le frère ennemi lui a ravi la chefferie du gouvernement.

Par moments, en effet, on avait l'impression que Belkhadem s'adressait directement à Ouyahia.

Ainsi lorsqu'il faisait le bilan d'une année d'activité du parti mais aussi... du gouvernement dont il était le chef. Il se dit fier que «le gouvernement ait refusé de constituer le fonds souverain et le temps a fini pour nous donner raison» avec la crise financière mondiale. Idem quand il évoque son sujet fétiche, la révision de la



Photo: Samir Sid

Constitution. «Ceux qui en doutaient il y a une année ont fini par avoir la réponse. Le FLN, qui était le premier à avoir appelé à cette révision, appelle également aujourd'hui et soutient une autre révision en profondeur de la Constitution après la présidentielle de 2009.» Et que dire aussi de

cette autre pique : «Notre parti n'a pas été créé ni dans un café ni dans un hôtel ou dans des bureaux mais dans les montagnes, les villages et dans le feu de la Révolution» ?

Contrairement au RND, par exemple ?

K. A.